

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 6

Vorwort: Le médiateur
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le médiateur

Yves Jeannotat

En sport, trop de champions font la roue dans leur tour d'ivoire. Ils inspirent l'envie ou la haine plus que l'admiration. Leur suffisance mine l'esprit sportif!

La conquête du bonheur n'est pas aussi simple que d'aucuns se l'imaginent. Il est des gens qui pensent être heureux en se confinant en des lieux sombres et secrets. Hélas! Leur solitude est bien artificielle, puisqu'ils ont dû tourner la clé de la maison pour rester seuls. Et cela, même, ne leur sert pas à grand-chose. Ils ne peuvent s'empêcher d'entendre, dans le lointain, les cris de la foule se mêler au chant des oiseaux. Ces appels imprécis d'un «corps extérieur» dont ils font intégralement partie et duquel ils ont voulu s'arracher, sèment le trouble dans leur âme, et la paix ne descend pas!

* * *

D'autres sont persuadés que l'intensité de leur bonheur varie selon les réactions de ceux qui les entourent: peu importent les moyens, il faut qu'ils voient rire ou pleurer, qu'ils trouvent des mains qui s'agitent, pour applaudir ou pour menacer, qu'ils entendent des voix tout alentour, si nombreuses et si mélangées qu'il leur est impossible de comprendre ce qu'elles disent. D'ailleurs, ils n'en ont garde, pourvu que leur nom claque à intervalles rapprochés et réguliers. Mais, le soir, lorsque tout se tait, un vide immense se fait en eux et ils ont peur. Le doute les envahit et ils sont proches du désespoir. Qu'advient-il si cette foule d'adulateurs, dont ils usent et abusent manquait au rendez-vous du lendemain? Et si le théâtre où ils jouent la vedette changeait de régisseur? L'abandon les dévore, de plus en plus, jusqu'au cœur de la nuit: la paix ne descend pas!

* * *

Champion, le bonheur est à hauteur du cœur et à portée de la main: c'est en toi qu'il repose, homme parmi les hommes et

pourtant plus que l'ordinaire. Tu domines ta race par ton corps mais, si tu ne la domines pas par ton esprit, tu perds toute chance d'être heureux, car tu te sens vieillir avant qu'il ne soit temps.

* * *

Toi qui es le meilleur dans l'enceinte du stade, fais en sorte de l'être aussi hors de ce sanctuaire, car la foule te suit comme un chien fidèle. Tu lui appartiens dès le jour où tu as accepté de tenir sous ses yeux le rôle de médiateur, le rôle d'intermédiaire entre les «hommes» et les «dieux». «A ce titre», écrit Michel Bouet, «elle te fait le témoin de ce qu'il y a de surhumain dans l'humain et le représentant de ce qu'il y a d'humain dans le surhumain.»

* * *

Ta passion n'a de fondement que dans l'éternel dépassement de toi-même et si tu

joues, tu es l'acteur de ta propre épopée! C'est là qu'il s'agit d'être vrai! Il n'y a pas de nouvelle définition. Si on te prend pour un «rigolo», c'est que tu l'es en vérité! «Ce qu'on célèbre en toi, ce n'est pas tant tes succès que les forces et les vertus qui te permettent de vaincre!»

* * *

Certes, tu es conscient de tes faiblesses, mais ceux qui te regardent ne veulent pas d'un surhomme: d'un homme seulement, qui a choisi de lutter et de vaincre; d'un homme avec lequel ils puissent participer «comme par procuration», écrit R. Caillois.

* * *

Si tu faillis à ta mission de médiateur, tu n'es pas un champion; tout au plus un bel animal, peut-être? Un baobab dans la forêt vierge!... ■



Lewis
(entre l'entraîneur
Douglass et
J.-P. Egger)
champion!
Et médiateur?